

2018

co - create - Spin Coop

FR

Personne de contact

Noémie Maughan
+32 2 650 60 84
noemie.maughan@ulb.ac.be

Partenaires

EIB

ULB Service d'Écologie des Paysages
et Systèmes de production végétale [EPSPV]

ULB Centre d'Études Économiques
et sociales de l'Environnement [CEESE]

Crédal

Cycle Farm

Question de recherche

Quels sont les facteurs qui influencent et déterminent la viabilité (agroécologique) du modèle SPIN Farming tel qu'adapté par Cycle Farm au contexte de la Région de Bruxelles-Capitale?

Problématique

Produire des légumes en ville? Oui, mais à ce jour, il n'existe que très peu de surfaces cultivables d'1 ha ou plus, à des prix accessibles à Bruxelles. Par contre, il existe plus de 1 000 ha de parcelles de moins de 50 ares dont la plupart sont des jardins privés. Le SPIN Farming est un modèle de maraîchage bio-intensif développé au Canada et qui permet de cultiver sur de très petites surfaces, notamment en combinant la culture de légumes sur plusieurs jardins privés. Le projet de recherche-action participative SPINCOOP étudie les facteurs qui influencent la viabilité (agroécologique) du modèle SPIN Farming tel qu'adapté par la coopérative maraîchère Cycle Farm au contexte de la Région de Bruxelles-Capitale.

Présentation

Le projet SPIN-Coop, rassemblant maraîchers, consultant et chercheurs, vise à démontrer la viabilité et faciliter la réappropriation d'un modèle de maraîchage urbain et coopératif. L'objectif tangible auquel voulait aboutir le projet, au terme de trois ans de co-création, était une objectivation des conditions de viabilité, de résilience et de création d'emplois [avec des salaires et des horaires normaux] de la méthode du SPIN Farming appliquée au contexte bruxellois, et ce, sur base d'un cas pratique en conditions réelles : la coopérative de maraîchers Cycle Farm.

Le SPIN Farming [pour Small Plot Intensive Farming soit Maraîchage intensif sur petites surfaces], développé aux États-Unis et au Canada et appliqué entre autres par Curtis Stone, propose un modèle d'exploitation en micro-agriculture urbaine. Il a entre autres pour particularités une distribution ultra-locale [principalement auprès de restaurants locaux], une forte rationalisation à chaque étape de production et la spécialisation

de la production à quelques légumes à haute valeur ajoutée.

Le projet SPIN, via son living lab, Cycle Farm, fait l'hypothèse innovante qu'il est possible de cultiver sur de plus petites surfaces – à partir de 5 ares –, et de collectionner celles-ci jusqu'à obtenir un tissu interconnecté assez conséquent que pour constituer une micro-ferme viable (économiquement, socialement, environnementalement) dans une démarche « agro-écologique », c'est-à-dire avec un recours minimal aux énergies fossiles et une inclusion la plus grande possible, rendant ainsi au travail humain sa place, sa valeur et sa fonction productive dans l'alimentation. Les partenaires du projet répondront ensemble à cette question.

Découvertes

Accéder rapidement à la terre en cultivant sur plusieurs sites et sur petites surfaces.

La stratégie dite « multi-sites » déployée par Cycle Farm a permis de faciliter un accès rapide et de qualité à la terre pour les maraîchers (2 parcelles cultivées dès la création de la coopérative, et 5 aujourd'hui). Elle s'avère être une porte d'entrée efficace vers le métier de maraîcher urbain, permettant par la suite une évolution vers une installation plus pérenne moyennant différents (ré)aménagements.

Gérer ses ressources écologiques

La stratégie dite « multi-sites » et les techniques bio-intensives caractéristiques du SPIN Farming ont tendance à envisager les ressources naturelles, et en particulier la ressource sol, dans une logique court-terme et utilitariste. Or, le sol est un facteur clé dans la production maraîchère. La capacité des maraîchers (de surcroît en phase d'installation) à évaluer de manière autonome la qualité de leurs

sols et les actions possibles pour l'améliorer doit être renforcée, particulièrement en milieu urbain.

La viabilité financière et « vivabilité » de la profession

Au terme de 3 années d'activité, les résultats de Cycle Farm (chiffre d'affaire, frais de fonctionnement, revenu brut) sont comparables à ceux des figures phares du maraîchage bio-intensif, C. Stone et J-M Fortier, avec des temps de travail inférieurs à la moyenne observée en Belgique et sans achat-revente. Ces revenus flirtent néanmoins avec le seuil de pauvreté (8 – 11 € brut/heure).

La viabilité sociale, la gouvernance du collectif

Au défi d'adaptation du SPIN Farming s'ajoute la volonté de Cycle Farm de fonctionner en structure coopérative. En effet, le travail de production en collectif est porteur de nombreux avantages pour les maraîchers : mutualisation des frais et investissements, flexibilité du travail accrue, répartition des tâches, possibilité de structures économiques pérennes... Cependant, il existe actuellement encore peu d'exemples témoignant d'une expérience probante, et sur le long terme, car de nombreux questionnements restent encore à clarifier : organisation des décisions, répartition des responsabilités, intégration de nouveaux acteurs, modes de rémunération...

Définir et garder le cap de sa viabilité

Développer la production maraîchère en RBC est un objectif multidimensionnel. Ces projets ont le potentiel non seulement de créer de nouveaux emplois à Bruxelles, mais également de contribuer au développement d'une nouvelle ville, améliorer l'environnement, la santé et le bien-être des Bruxellois. Le caractère « viable » des projets maraîchers



↑ Journée sur les sols, avril 2016.

à Bruxelles doit donc être évalué dans ce sens : leur contribution à des objectifs tant économiques que sociaux et écologiques. Chaque porteur de projet a des aspirations bien distinctes

qui caractérisent l'impact sociétal de son projet. L'accompagnement des maraîchers doit les aider à en développer le plein potentiel.

Messages clés

La stratégie dite « multi-sites » pourrait être répliquée à Bruxelles, en tenant compte des contraintes spécifiques et adaptations qu'elle nécessite :

→ tant en ce qui concerne l'organisation du travail. Des outils et conseils sont fournis dans le livret SPINCOOP « Cultiver sur plusieurs sites et petites surfaces »,

→ qu'au niveau de l'attention particulière à la gestion des ressources écologiques, en particulier du sol. Des outils et conseils sont fournis dans le livret SPINCOOP « Guide d'auto-évaluation de la vie et de la santé des petites surfaces maraîchères ».

Concernant la viabilité financière, la création de ce type d'activité pourrait légitimement être facilitée par des aides de différentes nature (à l'installation, au lancement, etc.), au vu du potentiel de

contribution sociétal. Nous estimons à 70.000 – 100.000 euros le capital de départ nécessaire pour le lancement d'une structure similaire à Cycle Farm afin de couvrir les investissements, le besoin de trésorerie et les faibles revenus des premières saisons.

D'autre part, une focalisation excessive sur la rentabilité à court terme des projets maraîchers en phase de lancement n'est pas compatible avec la viabilité (agro)écologique, à long-terme de ces projets. Plusieurs scénarios de mécanismes d'aides possibles sont développés dans le Plaidoyer SPINCOOP.

Pour faciliter le travail de production en collectif, les conditions légales de coopération devraient être simplifiées. D'autre part, un accompagnement à la création de ces structures, adapté aux particularités de la profession, sont cruciales. Des conseils en ce sens font l'objet d'un « Guide de mise en coopérative à l'usage des producteurs-maraîchers ».

Envie d'approfondir le sujet?

Rapport de recherche vulgarisé
La Mémoire de SPINCOOP

Plaidoyer
Ensemble d'observations et recommandations à destination de la Stratégie Good Food et autres institutions régionales.

Publications
PLATEAU et al., *La viabilité du maraîchage urbain à l'épreuve de l'installation professionnelle*, Cahiers Agricultures, 2018 (à paraître).

MAUGHAN et al., *Bio-intensive urban agriculture for « the sustainable city »? (Re)defining viability through agroecological practices*, Special Issue AESOP, 2019. (à paraître).

Délivrables « Boîtes à outils » en construction dont

- Livret sur les coopératives agricoles
- Guide d'auto-évaluation de la vie et de la santé du sol
- Livret Faciliter l'accès à la terre - cultiver sur petites surfaces et sur plusieurs sites